BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 octobre 1905.

Présidence de M. A. LÉVEILLÉ.

M. A. Fauvel (de Caen) assiste à la séance.

Nécrologie. — Le Président a le regret d'annoncer la mort de M. Émile Oustalet, professeur au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, qui faisait partie de notre Société depuis 1871.

— A l'occasion du décès de Joanny Martin, M. Bouvier, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, prononce les quelques mots suivants (1) :

Mes chers Confrères,

J'ai la triste mission de vous annoncer la mort de M. Joanny Martin, préparateur au Muséum, qui fut pour moi un collaborateur assidu et dévoué, je dirai presque un ami, depuis près de dix ans. Persévérant et méthodique, il tira du chaos notre collection d'Hémiptères et sut la grouper habilement au voisinage des richesses que deux de nos regrettés confrères, Jules Fallou et Noualhier, léguèrent généreusement au Laboratoire; grâce au zèle qu'il dépensait dans les communications aux spécialistes, plusieurs grandes familles d'Hémiptères sont aujourd'hui complètement classées et l'élan qu'il a donné n'est pas près de se ralentir. Dernièrement il s'était mis à l'étude des Diptères, et on lui doit une réinstallation très avancée de la collection Meigen, c'est-à-dire de notre trésor le plus précieux dans cet ordre si important; il a jeté en outre la première ébauche du classement de nos Culicides et de nos Tabanides.

Joanny Martin fut également un esprit ingénieux et un manipulateur fort adroit, qualités qu'il avait pu étendre à la Faculté des

(1) Cette allocution, prononcée au cours de la séance du 11 octobre, n'a pu, par suite d'un retard apporté à la remise du manuscrit, être insérée dans le procès-verbal de cette séance.

Sciences de Lyon, où il fut plusieurs années préparateur de physique. A ce point de vue, il a joué un très grand rôle dans l'installation de la galerie d'Entomologie appliquée, dans les mêmes détails de l'organisation du Laboratoire et surtout dans le remplacement des néfastes paillettes cryptographiques d'autrefois par de fines et jolies étiquettes parfaitement claires.

Je tenais à rendre hommage à ce bon collaborateur, dans cette Société entomologique qu'il aimait beaucoup, mais où il ne venait guère, depuis qu'il avait fixé sa demeure à Montgeron. Il emporte avec lui les sympathies de tout le personnel du Laboratoire, et, je puis bien ajouter, une part de mes affections.

Exonération. — M. H. de Touzalain s'est fait inscrire comme membre à vie.

Voyage. — M. Ch. Alluaud fait part à la Société de son prochain départ pour l'Afrique tropicale.

La nouvelle mission qui lui est confiée par le Ministre de l'Instruction publique et par le Muséum de Paris a pour but l'exploration du Soudan égyptien et plus particulièrement la région du haut Nil-Bleu (Sennâr, Fazogl, etc.).

Notre collègue s'embarquera à Marseille le 10 novembre prochain.

Changements d'adresse. — M. P. Béraud, St-Mary's college, Canterbury, Kent (Angleterre).

— M. le Dr Joannès Clerc, 1, rue Thimonnier, Lyon (Rhône).

— M. L. Dupont, 14, rue Lépouzé, Évreux (Eure).

— M. F. Moutier, licencié ès sciences, interne des Hôpitaux de Paris, 6, rue Leclerc, Paris, 14e.

— M. R. Peschet, 7, rue du Général-Brunet, Paris, 19e.

— M. G. Sérullaz, 8, place Bellecour, Lyon (Rhône).

— M. A. Théry, 29, rue Hoche, Mustapha (Alger).

Admission. — M. Pierre Boissaye, ingénieur agronome I. N. A., 17, allée des Bocages, Le Vésinet (Seine-et-Oise). *Coléoptères.*

Présentation. — M. l'abbé L. Vouaux, agrégé de l'Université, professeur au collège de la Malgrange, présenté par M. E. Simon. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ph. Grouvellé et J. Magnin.

Don d'ouvrage. — M. Bouvier offre à la Société un exemplaire de son travail intitulé « Sur la nidification d'une colonie d'Abeilles à l'air libre ». Ce travail est consacré à l'essaim qui s'était établi sur

un *Sophora*, au Jardin des Plantes, et dont l'auteur a plusieurs fois entretenu la Société; il donne l'histoire complète de l'essaim, en décrit la nidification et contient d'assez nombreuses figures relatives à cette dernière. Parmi ces figures, M. Bouvier signale un beau dessin de Millot qui représente le nid reconstitué, et deux photographies du nid en place qui furent prises par la maison Hachette. Le travail est extrait du *Bulletin de la Société philomathique de Paris*, série 9, t. VII [1905].

Grâce à l'aimable obligeance de M. l'abbé J. de Joannis, M. Bouvier a su que Curtis avait figuré une nidification analogue dans le volume de la *British Entomology* consacré aux Hyménoptères (pl. 769), et il croit utile de relever le court passage que Curtis a consacré à ce nid. « Je me considère comme heureux, dit Curtis, de pouvoir introduire dans ma planche le nid d'Abeilles domestiques, qui fut découvert par lord Malmesbury, dans ses plantations, près de la rivière Avon, à peu de distance de Sopley. J'ai eu le plaisir de le voir avant qu'on l'enlevât, en octobre 1838; il était attaché à la branche d'un arbre et, comme le représente la planche, se dirigeait vers le bas, à environ deux pieds du sol; un grand nombre d'Abeilles étaient mortes, la tête enfoncée dans les cellules. Dans cette contrée, on trouve rarement des gâteaux à l'intérieur des troncs creux, mais une nidification édifiée en plein air est, je pense, sans aucune parallèle dans l'histoire des Abeilles. »

Il est bon d'observer que beaucoup d'Abeilles du Jardin des Plantes, périrent, comme celles de Curtis, la tête enfoncée dans les cellules; en outre, autant qu'on en peut juger d'après la planche donnée par l'auteur anglais, l'essaim se protégea de la même manière dans les deux cas, c'est-à-dire en épaississant beaucoup les gâteaux près de leurs bords.

Rapport de la Commission spéciale pour la présentation des Membres honoraires. — Conformément à l'art. 14 du Règlement, M. P. Marchal, au nom de la Commission spéciale élue pendant la dernière séance, donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Notre Société a perdu, l'année dernière, trois de ses membres honoraires, MM. Brauer, Packard et de Saussure. Une triple vacance s'étant ainsi produite, vous avez chargé une commission d'examiner les titres des savants qui lui paraîtraient le mieux désignés pour être recommandés à vos suffrages.

Les membres de cette commission se sont réunis sous la présidence

de M. A. Léveillé, notre honoré Président, et ont décidé de présenter, pour occuper les places vacantes de membres honoraires, MM. Berlese, Howard et Standfuss, classés par ordre alphabétique.

1° M. Berlese (Antonio), actuellement directeur de la Station entomologique de Florence, où il succède à Targioni-Tozzetti, a été pendant longtemps professeur de Zoologie générale à l'École supérieure d'Agriculture de Portici. Son œuvre scientifique s'impose à la fois par son étendue et par la haute portée des études qu'elle comporte. Fondateur de la *Rivista di Patologia vegetale* qui a paru depuis 1892 jusqu'à 1902 et qui est aujourd'hui remplacée par le recueil périodique *Redia,* publié également sous sa direction, il est un des savants qui ont le plus travaillé pour faire bénéficier l'Agriculture des progrès de l'Entomologie, tout en menant de front avec une activité surprenante les travaux de science pure aussi bien dans le domaine de la Systématique que dans celui de la Biologie. Pour justifier cette appréciation, il suffit d'ailleurs de citer quelques-uns de ses principaux travaux : son grand mémoire, *Acari, Myriopoda et Scorpiones hucusque in Italia reperta,* comprenant 92 fascicules et 900 planches entièrement dessinées et gravées par l'auteur, œuvre hautement appréciée, de tous les arachnologistes; puis ses importantes études sur les Coccides et en particulier sur les Cochenilles des Orangers publiées dans la *Rivista di Patologia*; ses recherches maintenant classiques sur les phénomènes internes de la métamorphose chez les Insectes, ses mémoires sur les Acariens des plantes et enfin son traité sur les Insectes nuisibles aux arbres fruitiers et à la vigne.

2° M. Howard (Leland-O.), directeur de la Division d'Entomologie au Département de l'Agriculture des États-Unis, est à la tête d'un service entomologique qui est de beaucoup le plus important du monde entier. Nul mieux que lui ne pouvait remplir la place laissée vacante par son illustre prédecesseur Riley et il est le digne continuateur de l'œuvre accomplie par ce dernier. Les mémoires multiples qu'il a publiés présentent à la fois un grand intérêt scientifique et pratique et constituent à eux seuls une véritable bibliothèque dans laquelle tous ceux qui s'occupent d'Entomologie appliquée à l'Agriculture ou à la Médecine peuvent trouver les enseignements les plus précieux. Ses travaux de systématique sur les Chalcidiens et sur les Moustiques; ses mémoires sur les Hyménoptères parasites et sur leur utilisation dans la lutte contre les ennemis des récoltes; ses recherches sur le rôle des insectes et en particulier des Mouches dans la

transmission des maladies infectieuses, enfin toutes ses monographies sur les insectes nuisibles aux cultures ou aux animaux domestiques, le classent au premier rang des entomologistes américains.

3° M. le Dr M. Standfuss, professeur au Polytechnicum de Zurich, membre honoraire de la Société entomologique Belge, est bien connu des lépidoptéristes par son manuel : « Les Macrolépidoptères de la Faune paléarctique », livre précieux au point de vue technique comme au point de vue théorique. Tous ceux qui s'intéressent à l'entomologie biologique apprécient les savantes et patientes recherches de M. Standfuss sur la production des variétés par l'influence du froid, de la chaleur et de l'humidité; elles ont en effet un intérêt de premier ordre au point de vue de la biologie générale et constituent une démonstration expérimentale des causes qui ont pu produire le dimorphisme saisonnier et les formes géographiques d'un grand nombre de Papillons.

Augmentation du nombre des Membres honoraires et nomination d'une Commission spéciale. — Sur la proposition de son Conseil, la Société décide de porter à quinze le nombre de ses membres honoraires; elle nomme ensuite une Commission spéciale de cinq membres, chargée de présenter, dans la séance du 8 novembre prochain, une liste de candidats aux trois places nouvellement créées.

Sont désignés pour faire partie de cette commission : MM. E.-L. Bouvier, A. Grouvelle, J. de Joannis, A. Léveillé, E. Simon.

Le vote aura lieu à la deuxième séance de décembre.

Changement de date du Congrès et du Banquet. — Sur la proposition de M. le Président, la Société décide que le Congrès annuel aura lieu désormais à la seconde séance d'avril.

Le banquet aura lieu le samedi qui suivra cette séance.

Communications

Notes biologiqnes sur *Siettitia balsetensis* [Col.]

par E. Abeille de Perrin.

La Société a bien voulu s'intéresser à ce qui concerne l'insecte susnommé que j'ai eu le plaisir de lui présenter par un signalement consciencieux et que mon ami Mayet a rendu plus vivant par une fidèle

image. Cet insecte, le premier nageur aveugle qui soit connu dans un groupe où l'organe de la vision est des plus saillants, semblait tout d'abord avoir des mœurs telles que nous désespérions de fixer la date où il nous serait donné de le reprendre dans son milieu si en dehors de notre portée. D'aucuns pensaient même qu'il devait provenir d'un lieu d'origine tout autre que celui que je lui assignais. Il s'est même trouvé quelques collègues qui le considéraient comme devant appartenir à une forme mythologique à ranger parmi les animaux fabuleux.

En voici pourtant un couple irréprochable comme intégrité et comme préparation. C'est toujours à M. Sietti que nous le devons. Il a accompagné son envoi de détails biologiques si circonstanciés que l'histoire de la curieuse bestiole a fait de ce coup un vrai pas de géant. Voici l'extrait de la lettre de notre collègue du Beausset qui justifie ce que j'annonce :

Du 20 septembre. — « Je pensais bien vous surprendre agréablement, le 17 de ce mois, en vous signalant le résultat de ma première pêche dans mon puits au moyen d'un seau, pêche qui m'a rapporté 5 *Siettitia*, dont 2 vivants. Le doute sur la validité de notre insecte qui aurait pu hanter l'esprit de certains sceptiques aurait été dissipé par ces seules captures; mais voici qui est encore plus probant : l'incursion projetée au fond du puits et que je vous annonçais a pleinement réussi et je suis arrivé à prendre *à l'œil* 3 nouveaux sujets *vivants*, que *j'ai vus*, oui, dis-je, vus nager contre les parois rocheuses, et délicatement cueillis à l'aide d'une pince. Lorsque ces recherches ne me donnèrent plus rien, je me décidai à pêcher au hasard avec le troubleau et parvins à en prendre encore 4 sujets vivants, sans compter de nombreux cadavres. — Ces bestioles, conservées quelques heures vivantes dans un flacon plein d'eau pour être observées, se sont montrées excellentes nageuses; toutefois un exemplaire, gardé plus longtemps dans ce même flacon, a succombé après 15 heures. J'ai remarqué que lorsqu'elles viennent à la surface (sans doute pour faire provision d'air), il leur arrive souvent de ne plus pouvoir redescendre dans la masse liquide; on les dirait comme enduites d'un corps gras qui les empêcherait de se mouiller; pourtant, après bien des efforts, elles finissent par s'immerger. — En examinant attentivement ces sujets frais et intacts, après les avoir préparés avec soin, j'ai pu me rendre compte que *tous les tarses* sont terminés par 2 *ongles* et non par un seul comme l'avait montré à vous, à M. Mayet et à nous tous, le *type mort* et *très défectueux*. De plus les élytres me

paraissent comme collés, car je n'ai pu les séparer qu'en exerçant sur eux une assez forte pression au moyen d'une petite spatule. — M. de Boissy a opéré à son tour une nouvelle descente dans mon puits et a réussi à s'emparer encore de 5 sujets de la curieuse bête, sans compter les cadavres. »

Je suis certain que nos collègues seront frappés comme moi par ces *cadavres abondants* que l'on prend en compagnie de quelques sujets vivants; nous voyons aussi qu'un individu, conservé dans cette même eau, est mort 15 heures après sa capture. Ces faits, absolument contraires à ce que l'on observe chez les Hydropores et genres voisins, indiquent évidemment que les *Siettitia* surprises dans le puits de M. Sietti y sont amenées de plus loin et n'y retrouvent plus le milieu qui leur est nécessaire : ce puits, je le répète, étant alimenté par une source hypogée dont on ignore l'origine exacte, nos premières suppositions, à savoir que notre insecte a son centre d'origine dans une masse liquide éloignée, se trouvent pleinement justifiées. Reste à découvrir cette nappe ou ce cours d'eau souterrain; devant la réussite des recherches de nos amis, il ne faut plus désespérer de rien.

Description d'un Cérambycide nouveau appartenant au genre *Coremia* et tableau synoptique de ce genre [Col.]

par E. Gounelle.

Coremia Bruchi, spec. nov. — *Linearis, scabra, supra subtilissime subtus densius argenteo sericea, plumbeo-nigra, antennis ferrugineo-piceis, scapo nigro, pedibus rufis tibiarum femorumque posticorum apice nigra excepta; caput antice in rostrum paulo productum; antennae tenues, apicem versus haud incrassatae, ♂ corpore fere duplo longiores, ♀ elytrorum apicem vix superantes, scapo brevi, crasso, subtus incurvato, supra basi excavato, art. 3° sequente duplo longiore, 5° praecedente longiore; thorax elongatus, antice angustior, lateraliter ante medium tumidus; scutellum parvum, apice rotundatum, dense argenteo-sericeum; elytra latitudine triplo longiora, depressa, parallela, apice conjunctim ovata; pedes antici breves, postici valde elongati, femoribus posticis basi gracilibus apiceque abrupte et valde clavatis; tibiis posticis apice incurvatis et crista pilorum nigrorum ornatis; tarsi postici valde elongati, art. 1° ceteris simul sumptis vix breviore, art. 3° minutissimo. — Long. : 8,5-10 mill. Lat. : 1,6-2 mill.*

République Argentine, prov. de Tucuman (G. Baer); prov. de Catamarca (C. Bruch); nombreux exemplaires.

C. Bruchi a la forme grêle de *C. hirtipes* Oliv. et *signaticollis* Buquet, qui constituent le genre *Coremia* proprement dit, et la tête un peu allongée en museau de la première de ces espèces; d'autre part elle se rapproche de *C. erythromera* dont Serville avait fait une section que Thomson a plus tard érigée en genre, par la couleur de ses pattes, par la longueur moins grande de ses fémurs postérieurs et surtout par la forte massue qui termine brusquement ces mêmes fémurs. C'est donc là une forme intermédiaire réunissant les caractères les plus importants du genre principal et quelques-uns de ceux, de valeur assez discutable d'ailleurs, sur lesquels Thomson s'était fondé pour établir son genre *Thalusia*. Ce dernier n'a plus, par conséquent, sa raison d'être et doit être placé en synonymie.

Tableau des espèces.

1. Antennes grossissant très légèrement et progressivement à leur extrémité; fémurs postérieurs ayant la même longueur que le corps et terminés par une massue fusiforme; pattes de la même couleur que le corps; tarses longuement ciliés..... 2.

1* Antennes non épaissies à leur sommet; fémurs postérieurs de la longueur des élytres seulement et terminés brusquement par une forte massue; couleur des pattes différente de celle du corps; tarses non ciliés..... 3.

2. Joues assez allongées; élytres échancrés au sommet, les angles de l'échancrure dentiformes..... *hirtipes.*

2* Joues plus courtes; élytres subarrondis ou ovalaires à leur extrémité..... *signaticollis.*

3. Corps linéaire; joues assez allongées; antennes des ♂ deux fois plus longues que le corps; scape et extrémité des tibias postérieurs de couleur noire..... *Bruchi.*

3* Corps plus robuste et plus court; antennes des ♂ à peine plus longues que le corps; scape et extrémité des tibias de couleur rousse..... *erythromera.*

Distribution géographique. — Guyanes, Amazonie, Brésil central, oriental et méridional, Uruguay, région Nord-Ouest de la République Argentine.

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain

(**Première note**)

par P. de Peyerimhoff.

1. Dytiscus punctulatus Fabr. ♀ **exspectata**, nov. var. — A part *Dytiscus latissimus* L., et, parmi le s.-g. *Macrodytes*, *D. pisanus* Lap. Cast., *D. punctulatus* F. est la seule espèce européenne dont la femelle soit uniforme, et du type à élytres cannelés. Toutes les autres, comme on sait, sont poecilogynes sous deux types, le type à élytres cannelés, et le type à élytres lisses comme chez le mâle. Répandu et commun en Europe, *D. punctulatus* est d'ailleurs extrêmement rare en Barbarie, d'où l'on n'en connaissait jusqu'ici qu'un seul exemplaire autrefois trouvé par Letourneux au territoire des Ouchteta (Tunisie) (1). Je viens de rencontrer l'espèce, au printemps dernier, dans le massif des Mouzaïa (arrt d'Alger) où elle fréquente entre 1.200 et 1.500m les torrents à moitié taris. Au nombre des échantillons recueillis, se trouvait une femelle à élytres lisses entièrement comparable aux formes analogues des autres espèces. En raison surtout de son caractère local, je crois utile de désigner cette variation sous un nom spécial et je propose de la nommer ♀ *exspectata*.

2. **Tychus depexus**, nov. sp. — T. algerico *Guilleb. simillimus, totus autem rufescens, oculis minoribus, capite et pronoto evidenter longioribus, coleopteris brevioribus et abdomine setis erectis nunquam hirtis.* — Signa maris *ut in* T. algerico, *trochanteris autem dente prolongato et acutissimo.* — Long. : 1,4 mill.

Hab. terram fodiens, monticola.

Extrêmement voisine de *T. algericus* Guilleb., cette espèce s'en distingue néanmoins au premier coup d'œil par la coloration entièrement claire, et surtout l'absence, aux élytres et à l'abdomen, de ces longues soies relevées qui caractérisent plusieurs espèces du genre. La tête, sensiblement plus longue que large, le prothorax à peine transverse, les élytres au contraire, plus courts et cependant moins amples, donnent en outre à l'insecte un faciès plus grêle. L'épine des trochanters intermédiaires (2) du ♂ est beaucoup plus acérée. Enfin les yeux,

(1) L. Bedel. Catalogue raisonné des Coléoptères de Tunisie, 1900, 65.

(2) C'est par erreur (*L'Abeille*, vol. XXX [1904], p. 170) que j'ai rangé *T. Jacquelini* Boield. dans le groupe caractérisé par les trochanters intermé-

bien moins développés, indiquent des habitudes hypogées. La femelle, inconnue jusqu'ici, est sans doute microphtalme.

Pic des Mouzaïa (arr. d'Alger); cinq exemplaires ♂ recueillis en divers points situés entre 1.200 et 1.400^{m}, dans la terre avoisinant les vieilles souches.

3. **Catops rescissicollis**, nov. sp. — *Totus brunneo rufescens, deplanatus, ultimo antennarum articulo dilutiore. Caput et pronotum flavo, coleoptera griseo-pubescentia. Caput dense punctatum. Antennae pergraciles, in utroque sexu similes, caput cum pronoto superantes, articulo 8° longiore quam latiore. Pronotum densissime punctatum, latius quam longius duplo, ad ultimam tertiam maximam latitudinem attingente, basi prope recurvatis angulis mire rescissa. Coleoptera striis levissimis instructa, fortiter, haud densius punctata.* — Signa maris consueta : *tarsorum primi paris articuli 1-3, secundi paris 1-2 incrassati; tibiae autem femoraque simplicia.* — Long. : 5,5-6 mill.

Hab. in ligno emortuo, monticola.

De la taille des *C. picipes* F. et *marginicollis* Luc., mais d'une coloration toujours claire, avec un aspect soyeux et mat, et des antennes encore plus fines, cette espèce est surtout remarquable par la conformation insolite du prothorax, dont les angles postérieurs sont très longuement prolongés en arrière et dont la base paraît ainsi profondément échancrée.

Pic des Mouzaïa (arr. d'Alger); six exemplaires ♂♀ recueillis entre 1.400 et 1.500^{m} sous les troncs pourris de Chêne zen épars dans la forêt. Cette station paraît exclusive à l'espèce, avec laquelle on rencontre dans les mêmes conditions : *Anemadus subcostatus* Reitt., *Choleva Anceyi* Reitt. et un *Platyderus* à yeux réduits dont la détermination est encore incertaine.

diaires du ♂ épineux. En réalité chez cette espèce, aucun des trochanters ne présente de différenciation, et c'est la tête seule qui assume les caractères masculins.

Contribution à la faune cavernicole des Basses-Pyrénées [Col.]

par J. Sainte-Claire Deville.

J'ai eu récemment communication, grâce à l'amabilité de M. P. Nadar, de deux Coléoptères cavernicoles d'un haut intérêt, recueillis tous deux par notre collègue dans la grotte d'Istaourdy près Ahusquy, arrondissement de Mauléon (Basses-Pyrénées).

L'un d'entre eux n'est autre que la ♀ inconnue du *Bathyscia Mascarauxi* Dev., décrite sur un mâle isolé trouvé dans une grotte voisine de Camou-Cihigue (cf. *Bull. Soc. ent. Fr.* [1905], p. 160). L'examen de la ♀ m'a permis de constater que ce dernier sexe a, comme le ♂, les tibias intermédiaires incurvés, bien qu'à un moindre degré. Je profite de l'occasion pour confirmer que le *B. Mascarauxi* n'a rien de commun avec le *B. Jeanneli* Ab., décrit d'une grotte du même groupe et que j'ai pu examiner grâce à notre collègue M. J. Clermont.

L'autre espèce est un superbe *Aphaenops*, lequel correspond de point en point à la description de l'*A. Jeanneli* Ab. (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1905], p. 19), également découvert aux environs de Camou-Cihigue, dans des conditions dont on trouvera le détail dans la note de M. Jeannel (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1905], p. 158). L'individu capturé par M. Nadar tient encore entre ses mandibules un Acarien testacé, d'espèce indéterminée, dont la présence atteste ses habitudes carnivores.

L'identité partielle de la faune d'Istaourdy avec celle de Camou n'a rien de surprenant, ces grottes se trouvant dans le même massif et n'étant distantes que d'une dizaine de kilomètres environ.

Les principaux Insectes nuisibles importés d'Europe aux États-Unis

par L.-O. Howard.

Parmi les insectes nuisibles ayant une importance de premier ordre qui se trouvent actuellement aux États-Unis, il y en a environ la moitié qui ont été introduits d'une façon accidentelle, et la très grande majorité de ces nouveaux venus sont d'origine européenne. Ce fait est dû à ce que nos relations commerciales avec l'Europe sont beaucoup plus suivies qu'avec tout autre partie du monde, et à ce que le temps nécessaire pour effectuer le voyage est relativement court. Un très petit nombre d'espèces, telles que *Icerya purchasi*, nous sont venues d'Australie; très peu, comme *Aspidiotus perniciosus*, nous sont arrivées

de Chine; l'Amérique centrale ne nous a donné, parmi les insectes les plus nuisibles, que deux espèces, *Murgantia histrionica* et *Anthonomus grandis*. Des Indes occidentales nous n'avons reçu que quatre espèces de sérieuse importance, qui sont *Alabama argillacea*, dont la larve est la chenille du Coton bien connue des États-Unis du Sud; *Dysdercus suturellus*, le « cotton-stainer » des Indes occidentales; *Diatraea saccharalis*, le Borer de la Canne à sucre, et *Cylas formicarius*, le Borer de la racine de la Patate.

L'Europe par contre nous a envoyé les insectes nuisibles et bien connus dont la liste suit :

Sitatroga cereallela, connu aux États-Unis sous le nom de Papillon de l'Angoumois;

Crioceris asparagi et *Crioceris 12-punctata*, connus sous les noms de « Common asparagus beetle » et de « twelve-spotted asparagus beetle »;

Bruchus obtectus, connu dans notre pays sous le nom de Charançon commun du Haricot;

Lecanium oleae, dont le nom vulgaire est Cochenille noire (cet insecte est également commun dans l'Afrique du Sud et en Australie, mais semble être originaire des régions limitrophes de la partie orientale de la Méditerranée);

Pieris rapae, communément appelé Ver du Chou européen;

Triocampoides limacina, dont la larve est communément appelée la Limace du Cerisier;

Piophila casei,

Tineola biselliella,

Musca domestica,

Culex pipiens,

Anopheles maculipennis,

Lygus pratensis,

Plutella cruciferarum,

Anthrenus scrophulariae,

Ectobia germanica,

Periplaneta orientalis,

Carpocapsa pomonella,

Pteromus ribesii,

Galerucella luteola,

Scolytus rugulosus,

Calandra granaria et *C. oryzae*,

Porthetria dispar,

Euproctis chrysorrhoea,

Cecidomyia destructor (d'après certains entomologistes européens, cette espèce serait d'origine américaine, mais il paraît évident que cette espèce est européenne et a été introduite aux États-Unis avec la paille utilisée comme litière ou pour l'emballage à bord des bateaux vers 1780);

Phorodon humili,

Haematobia serrata (cet insecte, connu aux États-Unis sous le nom de « Horn-fly », a envahi le pays avec une grande rapidité, depuis l'époque où elle a été importée sur la côte de l'Atlantique vers 1887, et a atteint la côte du Pacifique en moins de dix années; maintenant on la trouve en abondance aux îles Hawai);

Mytilaspis pomorum,

Psylla pyricola,

Bruchus pisorum,

Siphonophora avenae = *Nectarophora avenae*,

Nectarophora pisi,

Ephestia kuehniella,

Tribolium confusum et *ferrugineum*,

Lasioderma serricorne,

Sitodrepa panicea.

Bulletin bibliographique.

Anonyme : Warmung! betreffs des aus Süd-America eingeschlepten Reis Wippel; (*Rov. Lap.*) 1905, texte hongrois, fig.

Id : Anleitung : zum Schutze der Weinrebenschule gegen schädliche Insecten; (*loc. cit.*) 1905, texte hongrois.

Id : Anleitung : Zum Suchen, Erkennen und Bekämpfen der Blutlaus; (*loc. cit.*) 1904, texte hongrois.

Id : Anleitung : Zum Schutze gegen den *Adonidis* Blattkäfer; (*loc. cit.*) 1905, texte hongrois, fig.

ANONYME : Anleitung : Zum Schutze gegen Prathwurm; (*loc. cit.*) 1905, texte hongrois, fig.

ID : Anleitung : Zum Schutze gegen die Maulwurfsgrille; (*loc. cit.*) 1905, texte hongrois, fig.

ID : Anleitung : Zur Bekämpfung des Weinstock Fall-Käfer; (*loc. cit.*) 1905, texte hongrois, fig.

ID : Anleitung : Zur Bekämpfung der Feldmaus mit faszforpellen; (*loc. cit.*) 1905, texte hongrois.

ID : Anleitung : Zur Bekämpfung der den Obstbäumen schädlichen Raupen; (*loc. cit.*) 1905, texte hongrois.

ID : Anleitung : Zur Bekämpfung der Schildlaus; (*loc. cit.*) 1905, texte hongrois, fig.

ID : Anleitung : Zur Bekämpfung der Wespen; (*loc. cit.*) 1905, texte hongrois, fig.

ID : Ontario Windsor Sheet. — Sheet i S. W; (*Dép. Int.*) s. d., carte. ⊙

ID : Relief Map of the Dominion of Canada; (*loc. cit.*) 1904, carte. ⊙

ID : Statistics of the Dominion of Canada; (*loc. cit.*) s. d. ⊙

ARFELBECK (V.) : Die Käferfauna der Balkanhalbinsel mit Berücksichtigung Klein-Asiens und der Insel Kreta. I, Fam. Caraboidea; Berlin 1904. — Don de M. le Prof. R. Blanchard.

BERGROTH (E.) : Rhynchota neotropica; (*Rev. Ent.*) s. d.

BIGEARD (R.) : Supplément à la Petite Flore des champignons les plus vulgaires publiée en 1903; Châlon-sur-Saône, 1905. ⊙

BRÈTHES (J.) : Nuevos Eumenidos Argentinos; (*Ann. Mus. B.-Ayres*) 1905.

BUYSSON (R. DU) : Note hyménoptérologique; (*Ann. Mus. zool. R. Univ. Nap.*) 1905.

CLERMONT (J.) : Liste de Coléoptères et d'Orthoptères capturés à Luchon et au Port de Vénasque; (*Bull. Soc. ent. Fr.*) 1905.

LÉVEILLÉ (A.) : Étude sur la Famille des Temnochilides, II; (*Ann. Soc. ent. Fr.*) 1905.

ID : Description de deux Temnochilides nouveaux; (*Bull. Soc. ent. Fr.*) 1905.

Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg (*Annuaire du Musée zoologique*), 1904, 4. — A. Birula : Bemerkungen über die Ordnung der Solifugen, I-V. — N. Adelung : Symbola nova ad cognitionem Blattodeorum (Orthoptera) Africae orientalis, (fig.). — M. Pic : Notes sur diverses espèces d'Anthicides de Motschulsky et descriptions de plusieurs nouveautés du même groupe. — H. Friese : Neue oder wenig bekannte Hummeln des Russischen Reiches (*Hymenoptera*). — Notes diverses. — Tables.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XVI, 9, 1905. — A. Gale : Introduction of Bees to Australia. — W. Froggatt : Domestic Insects. — Ants, (pl.).

American Museum of natural History (*Bulletin*), XVIII, 3, 1905; 3, 1905. — Annual Report of the President.

Annals and Magazine of natural History, sér. VII, 16, n° 94. — G.-T. Hampson : Descriptions of new Species of Noctuidae in the British Museum. — T.-D.-A. Cockerell : Descriptions and Records of Bees; IX. — C. Chilton : Notes on the Distribution of some Species of Terrestrial Isopoda introduced into Australasia. — C. Schaposchnikow : A new Explanation of the Red Colour in the Hind Wing of *Catocala*. — Notes diverses.

Argauischen Naturforschenden Gesellschaft (*Mitteil.*), X, 1905. — ⊙

Association pour l'Avancement des Sciences (*Bulletin*), 1905, 7 et 8.

Canadian Entomologist (*The*), octobre 1905. — A. Gibson : Notes on the earlier stages of some Canadian Tiger Moths of the Genus *Apantesis*. — D.-W. Coquillett : A new subapterous Tipulid from New Mexico. — W. Knaus : Central Texas Coleoptera. — J.-A. Harris : The Influence of the Apidae upon the geographical Distribution of certain floral Types. — Notes on New Philippine Hymenoptera. — J.-A. Grossbeck : New species of Culicidae. — T.-D.-A. Cockerell : Miscellaneous Notes. — D.-W. Coquillett : A new Dexiid Parasite of a Cuban Beetle. — J.-C. Bradley : *Caenocephus* in America. — D. Lange : A remarkable Flight of *Corisa* « Water Boatmen ». — J.-R. de la Torre Bueno : A method of measuring Insects. — H.-C. Fall : New species of Coleoptera, chiefly from the south-west. — H.-L. Viereck : Synopsis of Bees of Oregon, Washington and Br. Columbia. — W.-T. Davis : The Red-headed *Orchelimum* and other Orthoptera. — G.-W. Kirkaldy : Two new Homoptera of the family Chermidae. — Beutenmuller : Dr. Holland's Moth Book : Corrections in *Catocala*. — W.-D. Kearfott : Manitoba Micro-Lepidoptera.

— J.-H. Keen : Beetles from Northern British Columbia. — J.-H. Lovell : Some Maine species of *Halictus*. — M.-H. Swenk : New species of *Colletes*. — H.-H. Lyman : New *Gortynas*, (pl.). — A.-A. Girault : Oviposition of *Bibio femorata*, (fig.). — R.-F. Pearsall : Whom shall we follow? — E.-G. Mitchell : The larva of the Pitcherplant Mosquito, (fig.). — J. Fletcher : The Buffalo Carpet Beetle (fig.). — T.-D.-A. Cockerell : Some Bees collected at Fedor, Texas.

Carnegie Institution of Washington, 1905. — ⊙

Comité des Travaux historiques et scientifiques (*Min. Inst. publ.*), 1905.

Deutsche Entomologische Zeitschrift « Iris », 1905, 2. — J.-A. Sprön-gerts : Streifzüge in den Ostpyrenäen. — Schütze : Mitteilungen über einige Kleinschmetterlinge. — R. Disqué : Die Tortriciden-Raupen der Pfalz. — M. Draudt : Mitteilungen über zwei bisher nicht bekannte Raupen, (1 pl. col.). — R. Püngeler : Neue palaearktische Macrolepidopteren. — H. Fruhstorfer : Beitrag zur Kenntnis einiger *Prepona*-Arten, (2 pl. col. et 2 pl. n.). — Neue *Neptis*. — M. Gillmer : Die Raupe von *Conchylis sanguisorbana* H. S.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), 1905, août-septembre. — P.-H. Grimshaw : On the terminology of the leg-bristles of Diptera. — T.-H. Beare : The european species of the genus *Triplax*, with some notes on the species which occur in Great Britain, and a table of their distinctive characters. — M. Cameron : Description of a new species of *Ocladius* from Perim. — G.-C. Champion : *Lymexylon navale* Lin. in the New Forest. — J.-J. Walker : Coleoptera in the Oxford District. — C.-B. Longstaff : A new Geometer from Hong Kong. — E.-A. Newbery : *Quedius variabilis* Heer. — G.-C. Champion : *Anisotoma oblonga*, Er. — C.-J. Wainwright : Notes on Tachinidae, I. — J.-H. Bailey : *Rhopalomesites tardyi*, Curt. in the Isle of Man. — Rev. C.-C.-T. Cruttwell : Notes on Coleoptera captured during a tour through Suterlandshire and at Aviemore, Inverness-shire, in the month of June, 1905. — E.-A. Newbery : *Apteropeda orbiculata* Marsh., and its foodplants. — G.-C. Champion : Note on the *Elater aethiops* Lac. of British collections. — G.-T. Porritt : *Abraxas grossulariata* var. *varleyata* at Huddersfield. — E. Saunders : Procidae at Woking. — G.-H. Verrall : List of British Dolichopodidae, with tables and notes. — J.-J. Walker : Antipodean Field Notes, III. — A sketels of the Entomology of Sydney, N. S. W. A. M.

Le Secrétaire-gérant : P. Chabanaud.